

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\] 107 Qui se pourroit plus desoler et plaindre](#)

## [1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 107 Qui se pourroit plus desoler et plaindre

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce L'Amoureuse se plaint de ce que son Amoureux tient trop peu de conte d'elle.

Incipit non modernisé Qui se pourroit plus desoler & plaindre

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d'une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 107

Folio tation C6v, C7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtizan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

LE COVRTIZAN

44

Que le prier ne s'est osé estendre  
Fait l'esprit vne peine endurer,  
Qui ne se peut que de moy seul comprédre,  
Amour le scet, & ne le veut entendre,  
Raison l'entend, & ne le veut sçauoir,  
Las que de maux pourrois auoir auant,  
Qu'ils soyent vnis en vne volonté,  
Puis que lvn a plus que l'autre pouuoir  
A luy me rends pour estre contenté.

L'amoureux se voyant presque frustré,  
met tout à nonchaloir.

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie  
En vostre amour, force est que m'en deporte  
Si vous avez esté par moy seruie  
D'œil, & de cœur, deshonneur ne vous porte  
Quand de l'espoir à raison me rapporte,  
Qu'envers mon vueil n'avez bonne pensee  
Quant à la paour ic vous sens accusée  
D'vne obliance admise à non chaloir,  
Sans vous auoir d'vn seul point offensée,  
Vostre maintient fait changer mon vouloir.

L'amoureuse se plaint de ce que son amoureux  
tient trop peu de conte d'elle.

Qui se pourroit plus desoler & plaindre  
Que moy qui suis de desconfort oultre:  
Qui mieux sauroit so mal couurir & faindre  
Vne ne sçay en toute la contrée.

Toute douleur dedans moy est entreé,  
Et desespoir de mon cœur fait sa proye,  
Qui pour plaisir tristesse luy ottroye  
Dont me cognois à ton ducil asservie:  
La plus des plus malheureuse scroye  
S'il conuenoit ainsi vser ma vie.

*Par le regard le cœur est souuent incité à amour.*

Celuy qui fut du bien & du tourment  
De mes amours premiere occasion  
Par vn regard qui causa promptement  
Plaisir à l'œil & au cœur passion,  
A pris en moy telle possession,  
Que i'ayme mieux sa serue lamentter,  
Que franche viue ne pouuant contenter  
Dvn plus grād bien q̄ du mien son pouuoir  
Mais nonobstant s'il me veut reitter  
Si sera-il tousiours à mon vouloir.

*Aduient volontiers qu'on songe ce de quoys on ha affection.*

La nuit passée en mon lit ie songoye  
Qu'entre voz bras vous tenoye nue à nu,  
Mais au reueil se rabaisa ma ioye  
De mon desir en dormant aduenu,  
Adonc ie suis vers Apollo venu  
Luy demander qu'auiedroit de mon songe,  
Lors luy ialoux de toy longuement songe,  
Puis me respond, tel bien n'a peu auoir:  
Helas ma mour fait luy dire mensonge

*Si con-*